



Prof. Dr. oec. Urs Brügger, Direktor Departement Gesundheit, Berner Fachhochschule (BFH)

Globalziele: das richtige Heilmittel zur Kostendämpfung?

Seit kurzem ist es «en vogue», offen über Kostendämpfung im Gesundheitswesen zu sprechen. Prominentes Beispiel dafür ist der im letzten Jahr publizierte Bericht der Expertengruppe des Bundesrats¹. Dieser propagiert als wichtigste Massnahme, dass jährlich «verbindliche finanzielle Globalziele für das OKP-Kostenwachstum» vorgegeben werden. Damit scheint endlich das neue Heilmittel gegen zu stark steigende Gesundheitskosten gefunden zu sein.

Als empirischer Beweis für dessen Wirksamkeit wird auf die Niederlande verwiesen, wo dieses Modell schon seit drei Jahren funktioniert. Allein das Verkünden einer Obergrenze des Wachstums hat dort die Akteure sozusagen zur Vernunft gebracht. Doch die entscheidende Frage ist: Was passiert, wenn es einmal nicht funktionieren sollte? Es bestehen grundsätzlich vier Möglichkeiten: (1) nichts tun und weiter nur den Mahnfinger heben, (2) Tarife, respektive Preise senken, (3) ein hartes Globalbudget einführen oder (4) gezielte Massnahmen zur Kostendämpfung durchführen. Alle Mög-

lichkeiten führen leider zu Problemen: Bei der ersten lernen die Akteure, dass es sich bei den Globalzielen nur um Rhetorik handelt. Die zweite ist ungerecht, weil Akteure, die sich «gewissenhaft» verhalten haben, gleich bestraft werden, wie solche, die unnötige Mengenausweitung betreiben. Die dritte Möglichkeit bedeutet Rationierung und Zweiklassenmedizin. Und die vierte Möglichkeit führt uns zurück zum Ausgangspunkt. Wir müssen uns nämlich überlegen, wie wir gezielt das Wachstum der Gesundheitskosten in den Griff bekommen, ohne dabei Qualität und Zugangsgerechtigkeit zu stark zu beeinträchtigen. Doch dies ist letztlich der einzig vernünftige Weg. Globalziele alleine können keine Kosten dämpfen. Wir kommen nicht darum herum, gleichzeitig gezielt Massnahmen umzusetzen, auch wenn diese unpopulär sind, weh tun und nicht alle Akteure zufrieden stellen können. Der Expertenbericht hat das genauso gemeint, doch dies wurde (noch) nicht so verstanden. ■

¹ Expertengruppe des Bundesrats. Kostendämpfungsmassnahmen zur Entlastung der OKP (2017).

Plafonner les coûts: le bon remède?

Depuis peu, la maîtrise des coûts est très en vogue dans le domaine de la santé. Le rapport publié l'an dernier par un groupe d'experts du Conseil fédéral en est un exemple célèbre¹. Il préconise comme mesure prioritaire d'instaurer des plafonds annuels contraignants pour l'augmentation des coûts de l'AOS. Il semblerait donc que l'on ait enfin trouvé le nouveau médicament contre la hausse trop forte des coûts de la santé.

Pour preuve empirique de l'efficacité de cette mesure, les experts avancent l'exemple des Pays-Bas, où ce modèle fonctionne depuis déjà trois ans. A elle seule, l'annonce d'une limite supérieure à la croissance des coûts aurait pour ainsi dire rappelé les acteurs à la raison. Pourtant, la question cruciale est la suivante: que se passerait-t-il si cela ne devait pas fonctionner? Il y a quatre possibilités: (1) ne rien entreprendre et se contenter de faire la leçon, (2) baisser les tarifs, respectivement les prix, (3) introduire un budget global strict ou (4) mettre en œuvre des mesures ciblées visant à contenir les coûts.

Chacune de ces pistes est malheureusement source de problèmes: la première montre aux acteurs que la fixation de plafonds n'est que pure rhétorique. La deuxième est injuste, car les acteurs qui se sont comportés de manière consciencieuse sont punis comme les autres. La troisième possibilité est synonyme de rationnement et de médecine à deux vitesses. Et la quatrième nous ramène au point de départ: réfléchir à une maîtrise ciblée de la croissance des coûts de la santé, qui ne péjore pas outre mesure la qualité et l'équité de l'accès aux soins.

C'est en définitive la seule voie possible. Les plafonds seuls ne peuvent contenir aucun coût. Nous ne pourrions pas éviter l'application simultanée de mesures ciblées, même si elles sont impopulaires, font mal et ne peuvent pas plaire à tous les acteurs. C'est d'ailleurs aussi le point de vue du groupe d'experts, mais cela n'a pas (encore) été compris ainsi.

1. Groupe d'experts du Conseil fédéral. Mesures visant à freiner la hausse des coûts dans l'assurance obligatoire des soins. (2017)